14

WILLY VANDERSTEEN

ROBERT ET BERTRAND

LA CATASTROPHE DE CORVILAIN



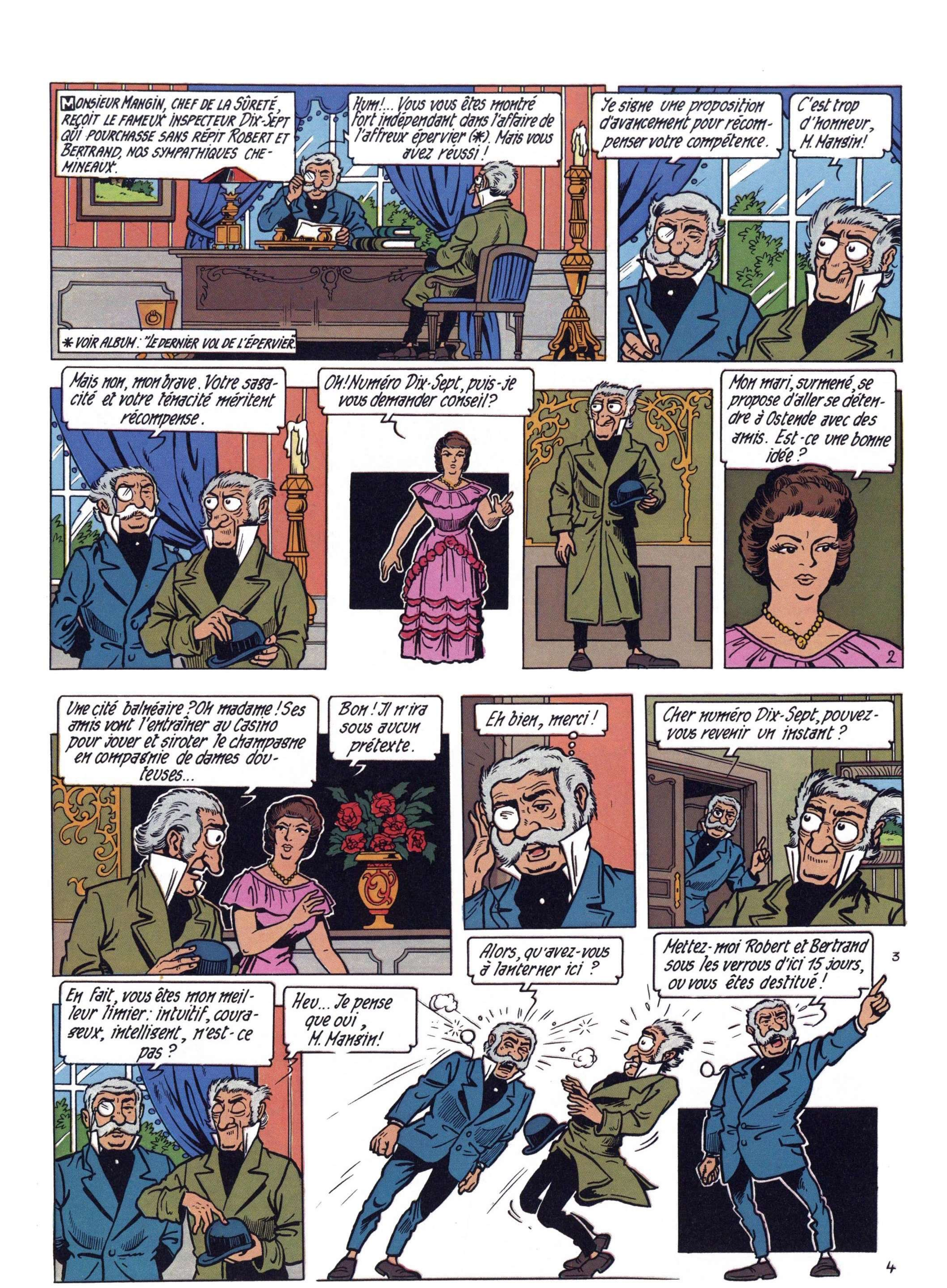
EDITIONS ERASME

WILLY VANDERSTEEN

LA CATASTROPHE DE CORVILAIN



EDITIONS ERASME
ANVERS-BRUXELLES


Monsieur Mangin, chef de la Sûreté, reçoit le fameux inspecteur Dix-Sept qui pourchasse sans répit Robert et Bertrand, nos sympathiques chemineaux.
* Voir album: "Le dernier vol de l'épervier.
Hum!... Vous vous êtes montré fort indépendant dans l'affaire de l'affreux épervier (*). Mais vous avez réussi!
Je signe une proposition d'avancement pour récompenser votre compétence.
C'est trop d'honneur, M. Mangin!
1
Mais non, mon brave. Votre sagacité et votre ténacité méritent récompense.
Oh! Numéro Dix-Sept, puis-je vous demander conseil?
Mon mari, surmené, se propose d'aller se détendre à Ostende avec des amis. Est-ce une bonne idée?
2
Une cité balnéaire? Oh madame! Ses amis vont l'entraîner au Casino pour jouer et siroter le champagne en compagnie de dames douteuses...
Bon! Il n'ira sous aucun prétexte.
Eh bien, merci!
Cher numéro Dix-Sept, pouvez-vous revenir un instant?
3
En fait, vous êtes mon meilleur limier: intuitif, courageux, intelligent, n'est-ce pas?
Heu... Je pense que oui, M. Mangin!
Alors, qu'avez-vous à lanterner ici?
Mettez-moi Robert et Bertrand sous les verrous d'ici 15 jours, ou vous êtes destitué!
4


ROBERT, BERTRAND ET JACKY BIVOUAQUENT AU BORD DE L'ESCAUT, À AUSTRUWEEL PRÈS D'ANVERS. UN ABRI DE PÊCHEURS LEUR SERT DE TOIT.
Plus de provisions ! Si vous avez faim, il faut aller au village.
Qui se croit libre se trompe... Qui a la besace vide, doit la remplir !
5
LA FAIM LES POUSSE SUR LA ROUTE D'AUSTRUWEEL ET...
Que se passe-t-il là-bas, les amis ?
Je suis Dillens, chef du personnel. J'embauche pour l'usine Corvilain... Vous chômez ; pourquoi hésitez-vous ?
6
Excusez-moi, mademoiselle ; pourquoi ne saisit-on pas cette occasion ?
A l'usine Corvilain, on manipule des munitions ; on démonte des balles de fusils espagnols.
Cuivre et plomb sont fondus et la poudre est entreposée sur place. On dit que les mesures de sécurité sont négligées.
Mais j'y vais quand même ; je n'ai pas le choix. Je dois entretenir mon père malade et mes petits frères et soeurs !
7
Ceux qui veulent signer un contrat me trouveront à l'auberge "Congoland" ; les enfants sont bienvenus ; j'offre à boire !
ENSUITE, À L'AUBERGE.
Mon nom est Bertrand, puis-je vous offrir ma place, mademoiselle ?
Volontiers ; je m'appelle Anna.
Oh ! Regardez ce drôle de bonhomme là-bas.
8


C'est Dokus, le vannier. Certains le considèrent comme un innocent, d'autre comme un médium.
Ne signez pas, mes amis! Ne signez pas! A l'usine Corvilain, la mort vous attend.
9
J'ai eu une vision... La fabrique nous apportera deuil et misère. Une mer de feu engloutira Austruweel!
Gaston, jetez-moi dehors ce fauteur de trouble.
OH! Ça va faire du grabuge!
10
Laissez Dokus en paix; il ne fait de mal à personne.
Ouste! Ordre de M. Dillens!
Allez! Dehors! Va débiter tes sornettes ailleurs!
Minute, vaillant éjecteur!
11
Débarrassez le plancher ou j'appelle la police!
Quelle bonne idée! Nous en profiterons pour faire inspecter votre usine!
12

Bah! N'attachons pas trop d'importance à ces divagations. Oublions tout cela et continuons...

Va, Dokus, rentre chez toi.

Bien, Anna, je rentre. Mais ne signe pas. J'ai vu le feu, la mort, la misère!

13

Anna, je ne suis qu'un chemineau mais me permettrais-tu de te rendre visite?

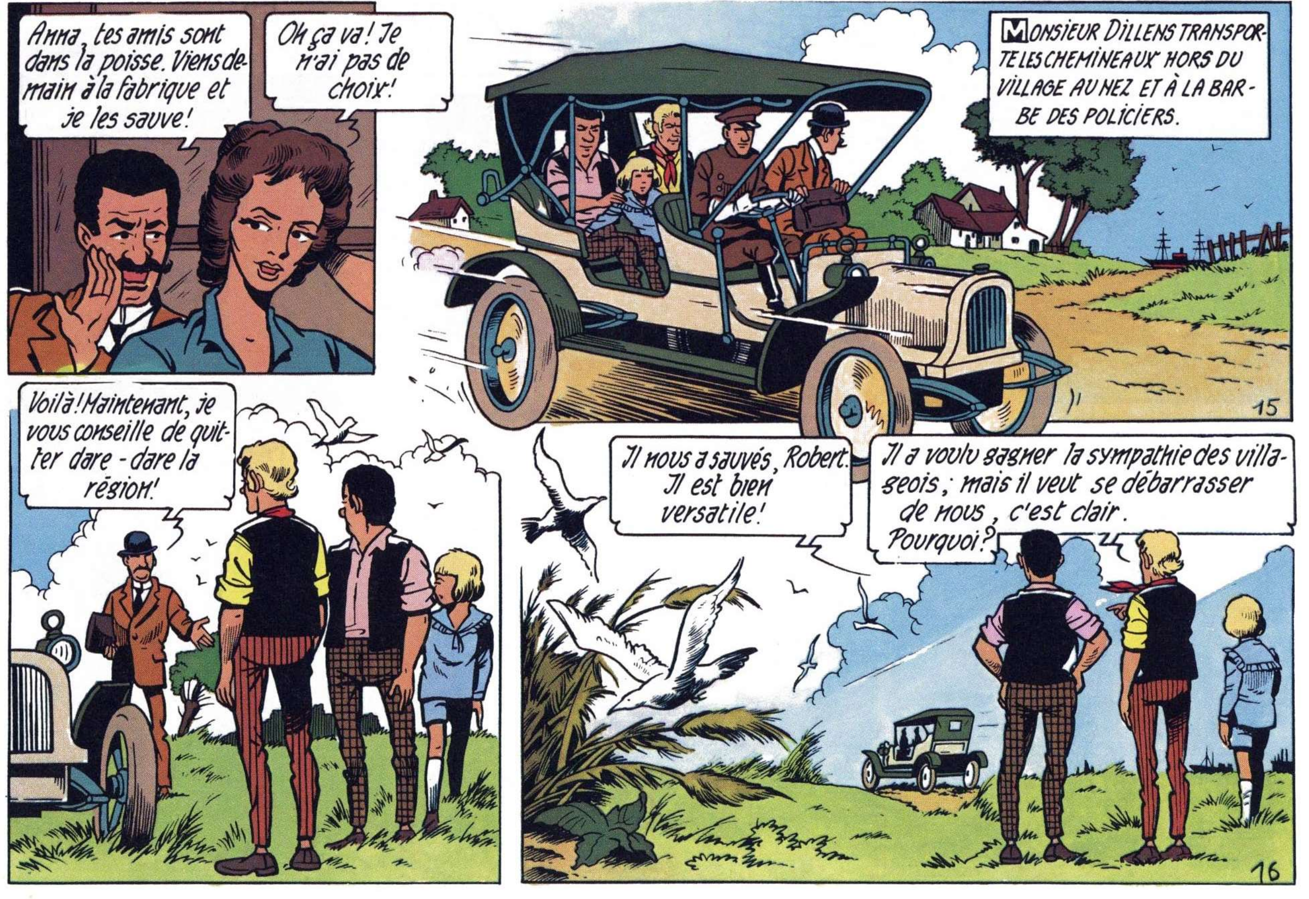
Volontiers, Bertrand!

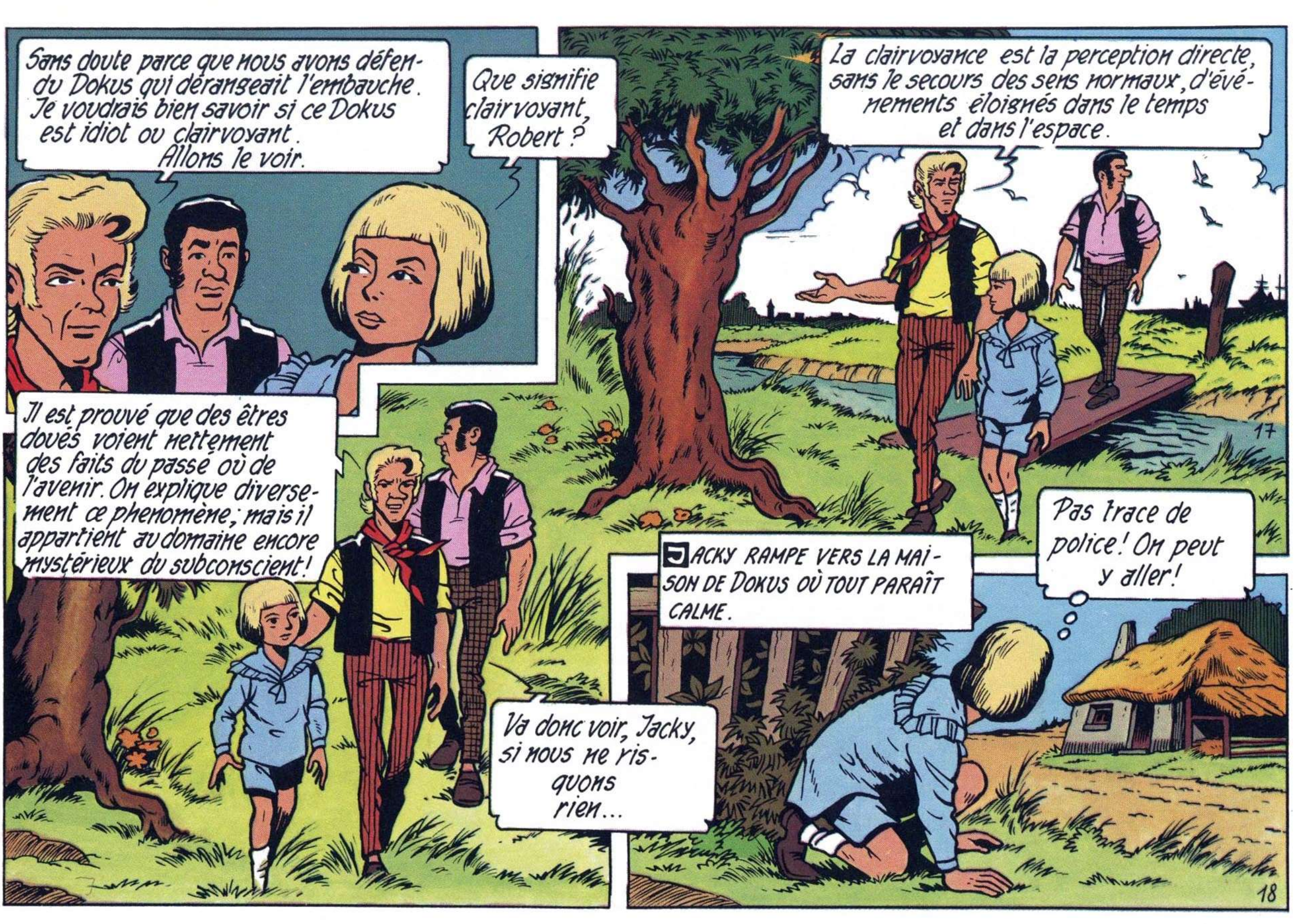
Ciel! Filons vite, Bertrand! Voilà Dix-Sept!

Ils doivent être dans les parages. Fouillez le village!

INFORMÉ DE LA PRÉSENCE DES VAGABONDS, DIX-SEPT ENTAME LES POURSUITES.

14





PEU AUPARAVANT, DOKUS ÉTAIT ASSIS DERRIÈRE LA CABANE, LE REGARD FIXE, TREMBLANT DE TOUS SES MEMBRES. TOUT À COUP, IL S'ECRIA...

La vision ... de nouveau... la mort plane sur le village !

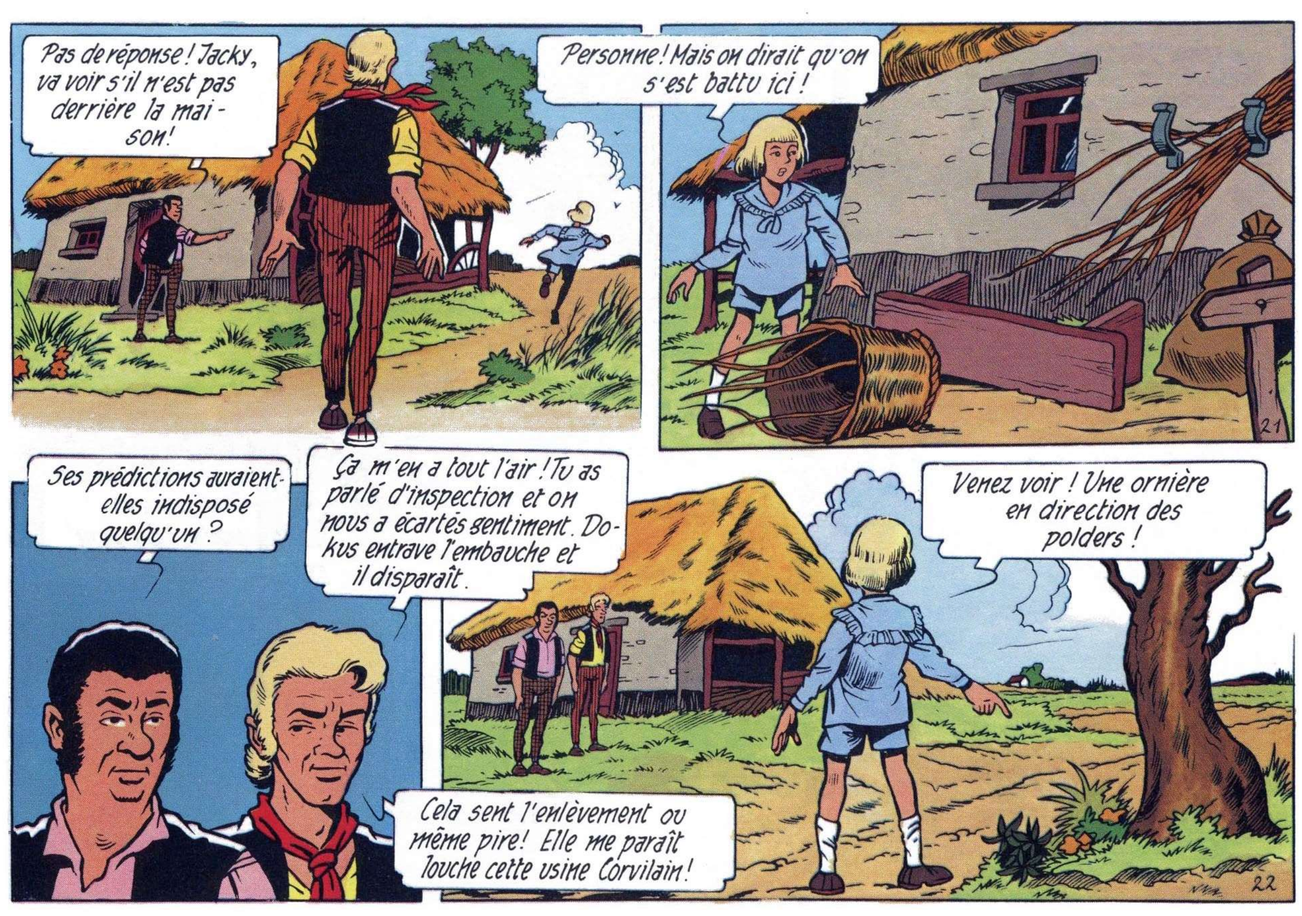
Sa faux flamboyante fauche des vies... Une mer de feu...

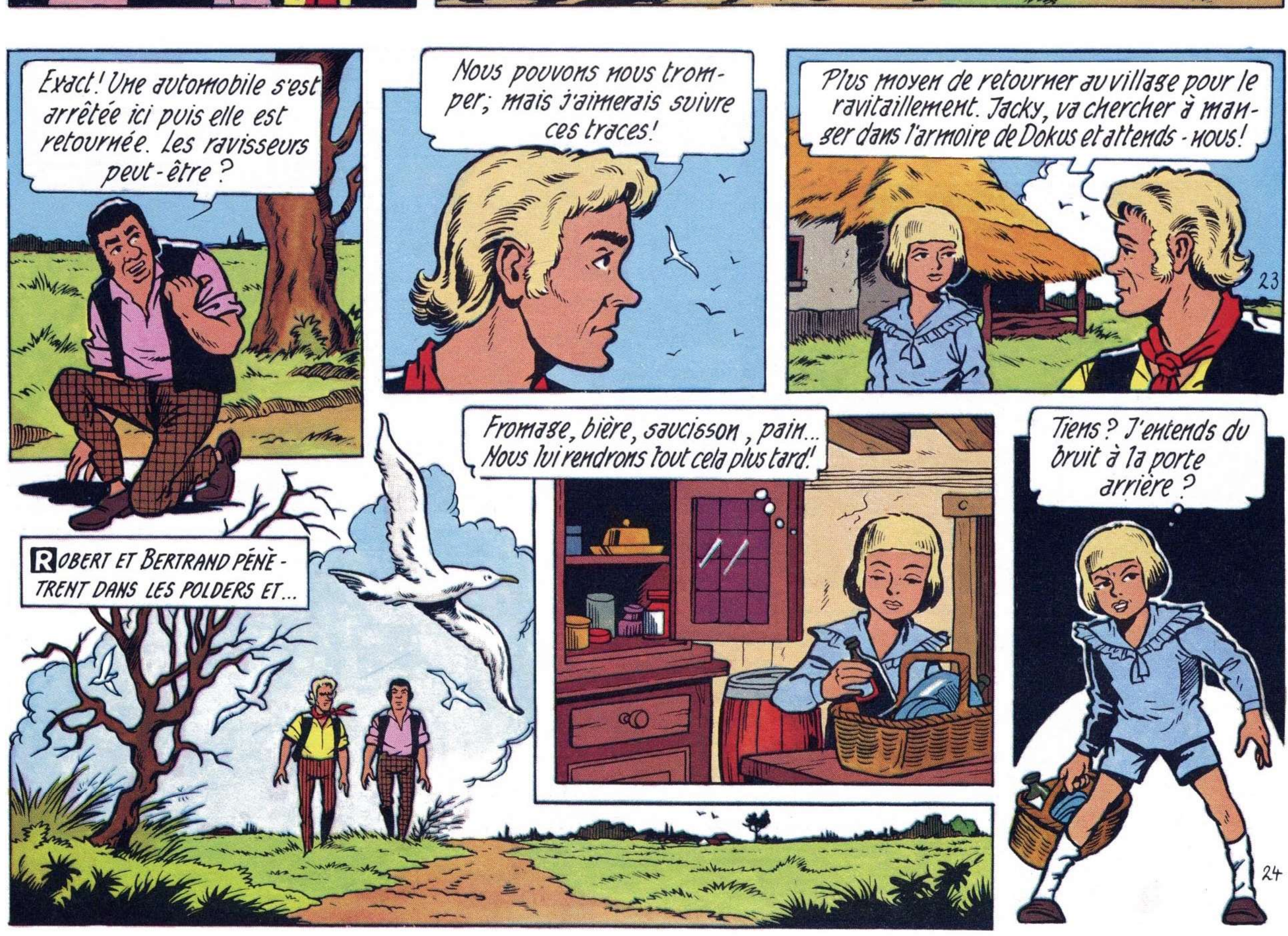
19

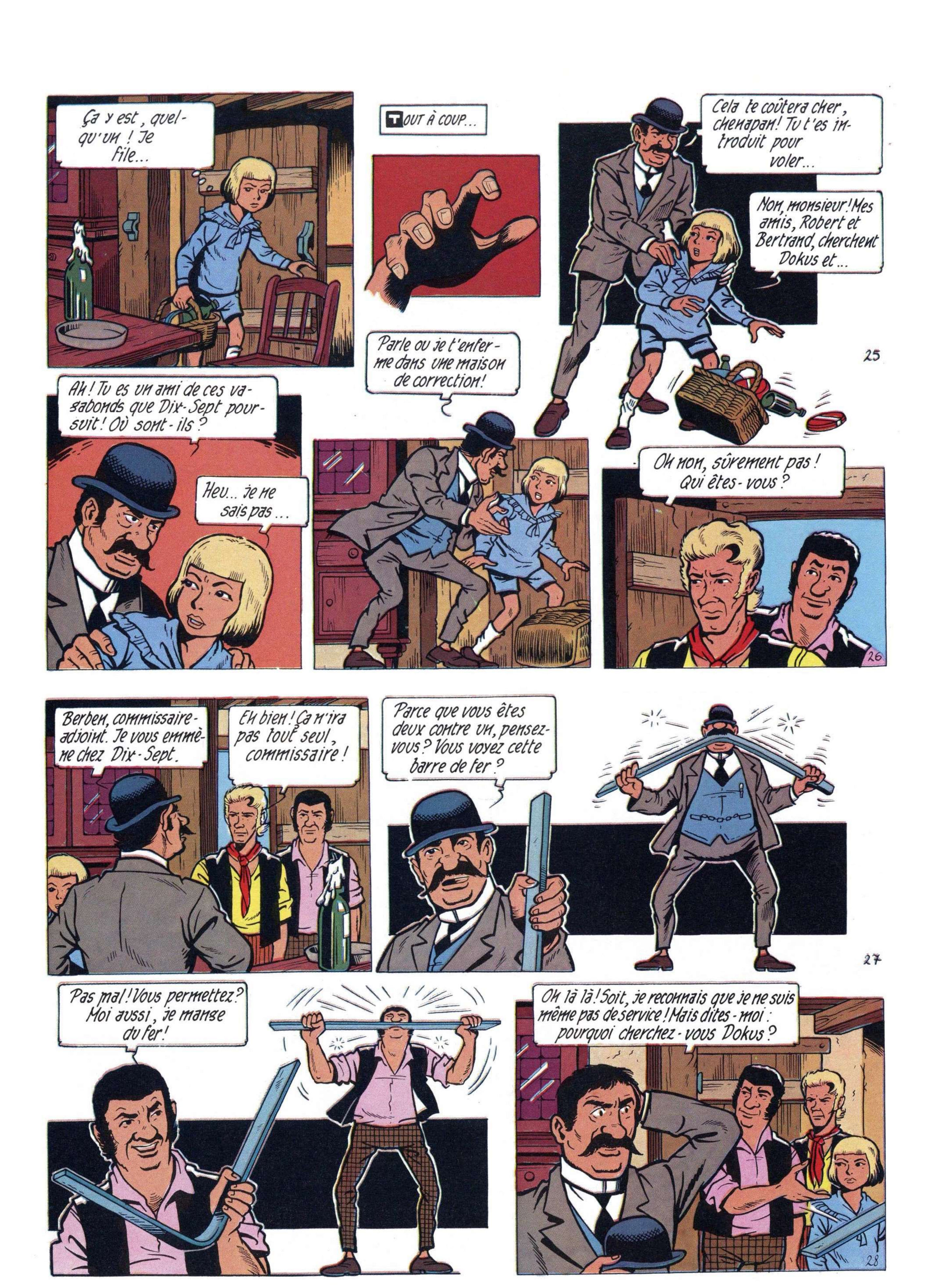
Des morts... des mutilés... malheur... misère... Pourquoi ne me croit-on pas ? Pourquoi ne ferme-t-on pas cette maudite usine ?

Assez d'insanités, vieux ! Il est temps que nous te fassions taire !

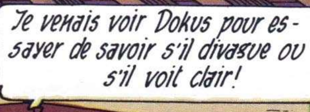
20


Pas de réponse ! Jacky, va voir s'il n'est pas derrière la mai-son !
Personne ! Mais on dirait qu'on s'est battu ici !
21
Ses prédictions auraient-elles indisposé quelqu'un ?
Ça m'en a tout l'air ! Tu as parlé d'inspection et on nous a écartés gentiment. Dokus entrave l'embauche et il disparaît.
Cela sent l'enlèvement ou même pire ! Elle me paraît louche cette usine Corvilain !
Venez voir ! Une ornière en direction des polders !
22


Exact ! Une automobile s'est arrêtée ici puis elle est retournée. Les ravisseurs peut-être ?
Nous pouvons nous tromper ; mais j'aimerais suivre ces traces !
Plus moyen de retourner au village pour le ravitaillement. Jacky, va chercher à manger dans l'armoire de Dokus et attends-nous !
23
Robert et Bertrand pénètrent dans les polders et...
Fromage, bière, saucisson, pain... Nous lui rendrons tout cela plus tard !
Tiens ? J'entends du bruit à la porte arrière ?
24


Ça y est, quel-qu'un! Je file...
TOUT À COUP...
Cela te coûtera cher, chenapan! Tu t'es introduit pour voler...
Non, monsieur! Mes amis, Robert et Bertrand, cherchent Dokus et...
25
Ah! Tu es un ami de ces vagabonds que Dix-Sept poursuit! Où sont-ils?
Heu... je ne sais pas...
Parle ou je t'enferme dans une maison de correction!
Oh non, sûrement pas! Qui êtes-vous?
26
Berben, commissaire-adjoint. Je vous emmène chez Dix-Sept.
Eh bien! Ça n'ira pas tout seul, commissaire!
Parce que vous êtes deux contre un, pensez-vous? Vous voyez cette barre de fer?
27
Pas mal! Vous permettez? Moi aussi, je mange du fer!
Oh là là! Soit, je reconnais que je ne suis même pas de service! Mais dites-moi : pourquoi cherchez-vous Dokus?
28


Ses prédictions nous passionnent ! Il semble au courant de certains manquements à l'usine Corvilain.


Je venais voir Dokus pour essayer de savoir s'il divague ou s'il voit clair !

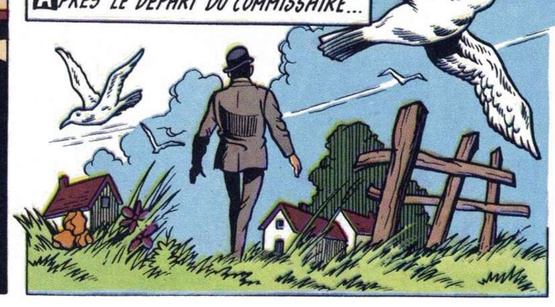

Mais Dokus a disparu ; il répandit le soupçon et le seul qui ait intérêt à le faire disparaître, c'est...


C'est aussi mon avis. Je suis d'ailleurs chargé d'une enquête discrète à l'usine qui, selon le gouverneur, ne serait pas en règle au point de vue sécurité.

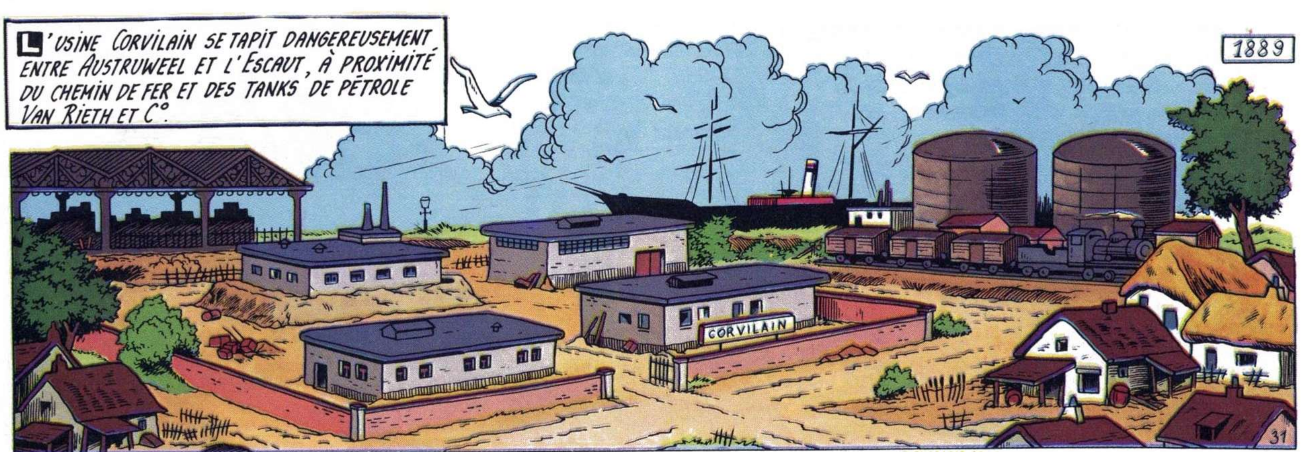

C'est mon affaire, compris ! M. Corvilain affirme être légalement en règle. Et maintenant, un bon conseil !


Mettez les voiles dès que possible ! Dix-Sept fait la chasse aux vagabonds. Quant à la disparition de Dokus, j'enquête !

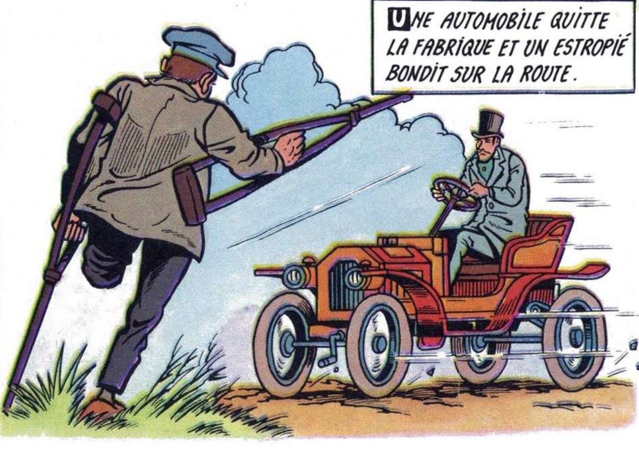

Après le départ du commissaire...



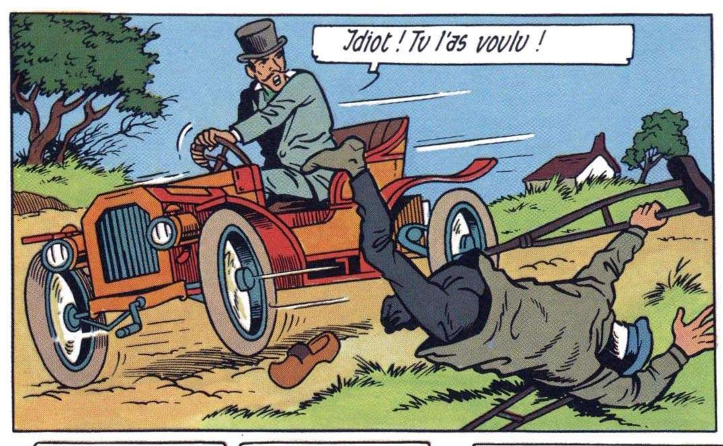

Bon ! Allons jeter un coup d'œil à cette fameuse Fabrique !


L'usine Corvilain se tapit dangereusement entre Austruweel et l'Escaut, à proximité du chemin de fer et des tanks de pétrole Van Rieth et C°.
1889
CORVILAIN


Comment ont-ils obtenu une licence d'exploitation pour manipuler des munitions ici ?


Une automobile quitte la fabrique et un estropié bondit sur la route.

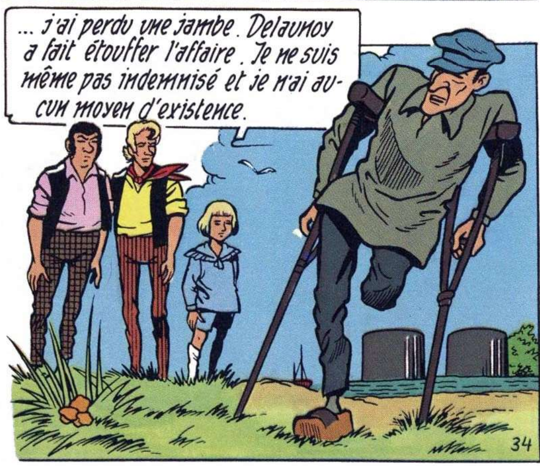

L'imbécile ! Trop tard pour l'éviter !

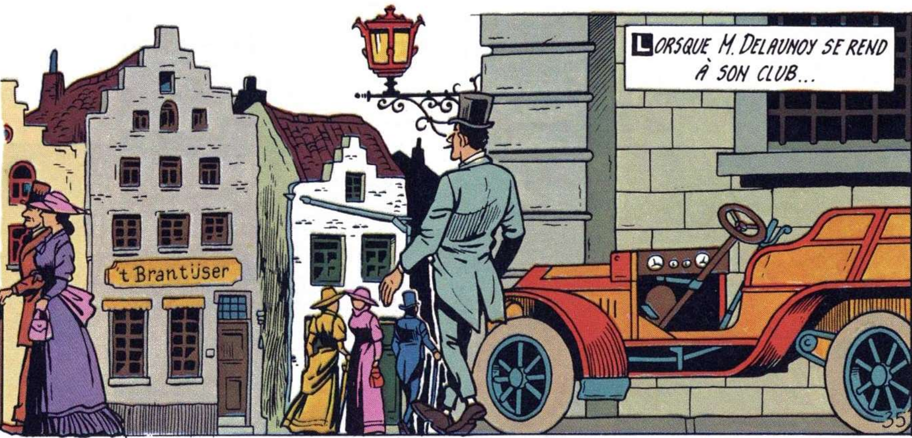
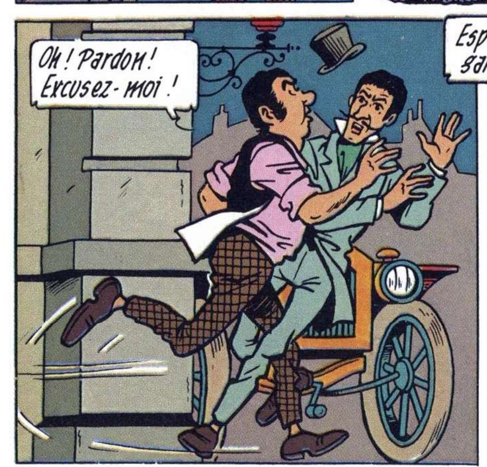
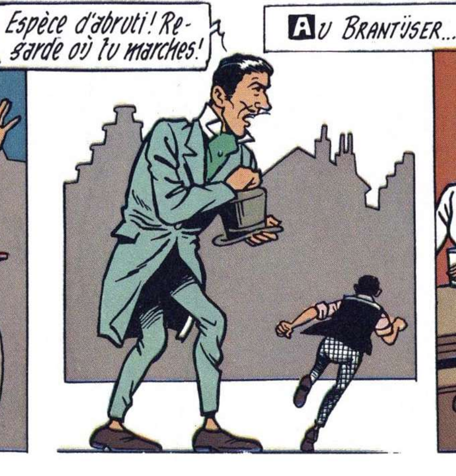

Idiot ! Tu l'as voulu !

Tôt ou tard, j'aurai ta peau!
33

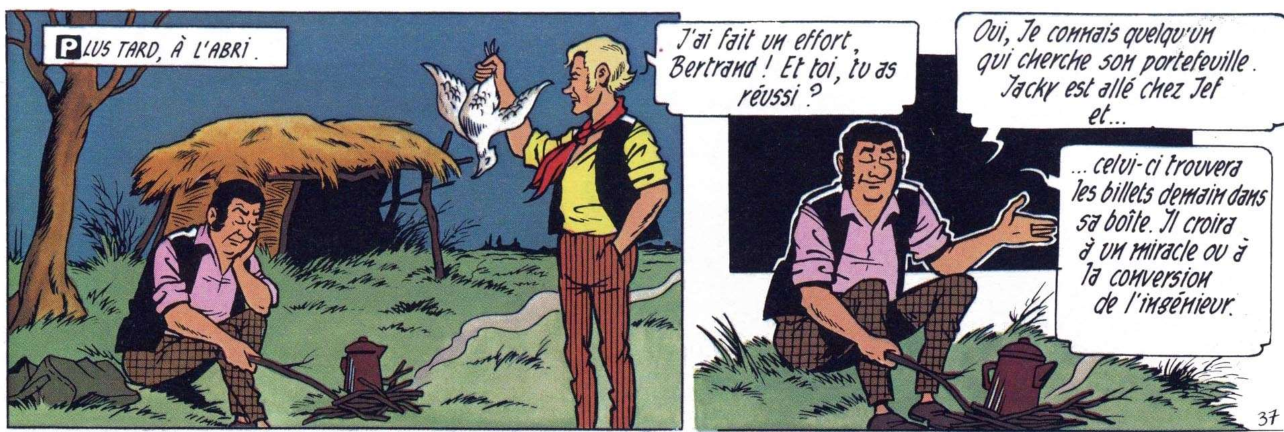
Pourquoi fais-tu cela? Qui est-ce ?
Delaunoy, l'ingénieur de Corvilain. Je suis Jef Bolkens!

Foutue fabrique! Le 6 août, il y eut une petite explosion. Il s'en est fallu d'un cheveu que tout ne saute. Mon camarade a été tué et...


... j'ai perdu une jambe. Delaunoy a fait étouffer l'affaire. Je ne suis même pas indemnisé et je n'ai aucun moyen d'existence.
34

Ça crie vengeance! Où peut-on trouver l'ingénieur ?
Ce soir, comme d'habitude, à son club privé "Het Brantijser".

Lorsque M. Delaunoy se rend à son club...
't Brantijser
35

Oh! Pardon! Excusez-moi !

Espèce d'abruti! Regarde où tu marches!
Au Brantijser...

Juste Ciel! Mon portefeuille!
36


PLUS TARD, À L'ABRI.
J'ai fait un effort, Bertrand ! Et toi, tu as réussi ?
Oui, je connais quelqu'un qui cherche son portefeuille. Jacky est allé chez Jef et...
... celui-ci trouvera les billets demain dans sa boîte. Il croira à un miracle ou à la conversion de l'ingénieur.
37


Tout va donc bien. Tenons-nous tranquilles maintenant car on nous recherche toujours !


Cela ne m'empêchera pas d'aller demain soir à mon rendez-vous avec Anna, Robert !
Tu es fou ? Dix-Sept et ses agents nous guettent. A l'instant où tu te montres, on te saute dessus !
Je suis bien décidé, Robert. Demain soir, je verrai Anna.
Quelle mouche te pique ? Tu es amoureux ?
38


Amoureux ? Je ne sais pas encore. En tout cas, je veux la connaître davantage !

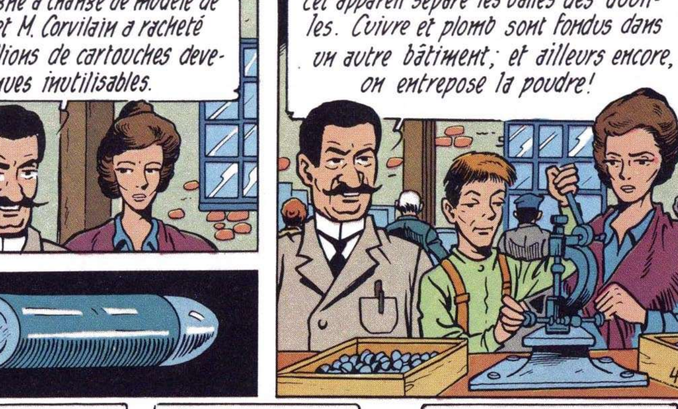

Réalises-tu que, s'il en est ainsi, c'est la fin de notre vie libre ?


Oui, Robert, et je le regretterai. Mais cela peut t'arriver aussi. Et nous ne pouvons vagabonder toute notre vie.
39


C'est en ordre, les amis ! Jef trouvera le butin demain matin. Mais qu'y a-t-il ? Une dispute ?
Un léger malentendu, Jacky. Robert ne veut pas comprendre...


Bon ! Va où tu veux demain. Mais si tu a des ennuis, ne compte pas sur moi !
Je n'ai besoin de personne ! J'irai.
40


Le lendemain matin, Anna entre à l'usine et Dillens lui donne des explications.


L'Espagne a changé de modèle de fusils et M. Corvilain a racheté 50 millions de cartouches devenues inutilisables.
Cet appareil sépare les balles des douilles. Cuivre et plomb sont fondus dans un autre bâtiment; et ailleurs encore, on entrepose la poudre!
41

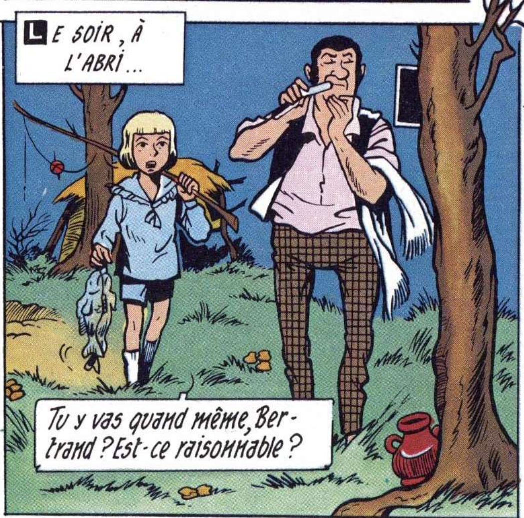

Avec cette cuiller spéciale, on ôte la poudre des douilles. Les ouvrières sont en pantoufles pour que la poudre ne soit pas transportée au dehors; leur tablier est cloué à l'établi pour éviter le gaspillage.
Tu vois, tu es parfaitement en sûreté ici. A propos, ces joyeux lurons sont loin, je suppose?
Oh non, M. Dillens. Bertrand vient même me voir ce soir!


Ces drôles ont fait fi de mes conseils! Tant pis pour eux!
42


Attention, Anna! Dillens est un coureur de jupons qui a déjà fait le malheur de plus d'une fille. Et pour la sécurité, il ment. Il vient encore d'installer une chaudière à vapeur; nul ne sait s'il en a l'autorisation.


Nous vivons sur un volcan. La moindre étincelle peut tout faire sauter.


N'exagérons rien! Du reste, nous n'avons pas le choix; il n'y a pas d'autre travail et il faut bien vivre!
43

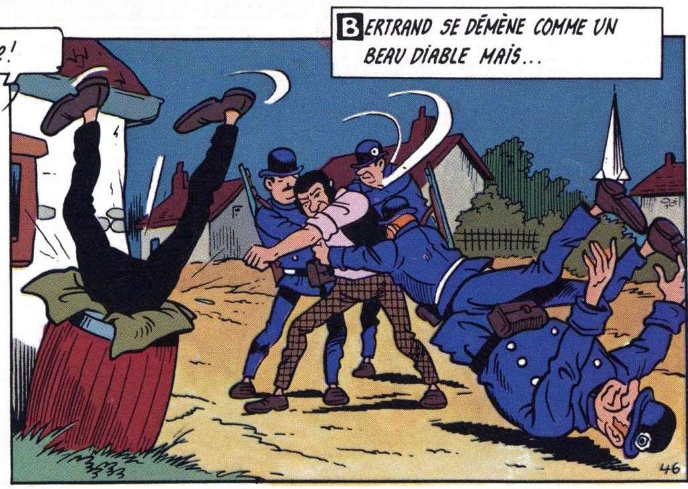

Le soir, à l'abri...
Tu y vas quand même, Bertrand? Est-ce raisonnable?


C'est une pure stupidité! Sache-le bien: si tu tombes dans le piège, je ne remue pas un doigt pour t'en tirer, espèce d'âne amoureux!
44


PEU AVANT QUE BERTRAND N'ARRIVE AU VILLAGE...
Dix-Sept, un des vagabonds vient ce soir chez Anna.
Splendide ! Je dispose quelques gendarmes !


C'est là qu'elle habite...
SEIGNEUR ...
45

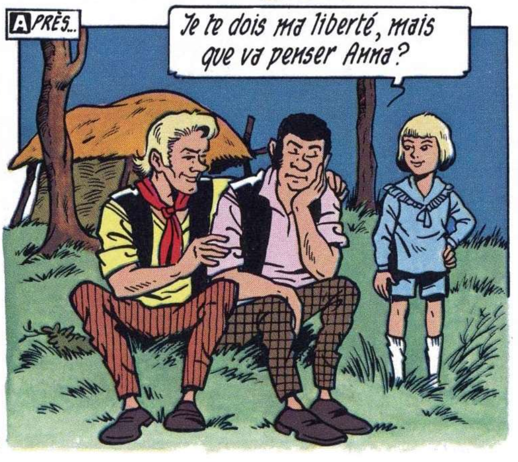

Au nom de la loi...
Attrape !


BERTRAND SE DÉMÈNE COMME UN BEAU DIABLE MAIS...
46


Tiens-toi tranquille ! Cette fois, tu es vu !

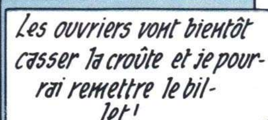

Robert !
Qui d'autre ? Vite, courons, Bertrand !
47


Robert, je m'en souviendrai ! Je croyais que tu...
C'est la protection des animaux ! J'ai un faible pour les ânes amoureux !


APRÈS...
Je te dois ma liberté, mais que va penser Anna ?


Ecris-lui un mot, Bertrand. Je le lui remettrai demain.
48


LE LENDEMAIN MIDI, JACKY S'INTRODUIT DANS L'ENCEINTE.


Les ouvriers vont bientôt casser la croûte et je pourrai remettre le billet!




Miséricorde! Dillens et un autre. Vite, je me cache ici; ils ne me verront pas.


Ils sont à côté, Dillens, Delaunoy et... Corvilain; je les entends bien tous les trois!


... N'oubliez pas que ces 50 millions de cartouches m'ont coûté cher. Si on doit fermer l'usine, je fais faillite. Tout est en ordre, Delaunoy?


Nous avons démarré sans licence d'exploitation; c'est réglé maintenant mais nous manquons de personnel!


Engagez plus d'enfants; la loi l'autorise et ils ne songent pas au danger. Est-ce que ce clairvoyant idiot freine encore l'embauche?

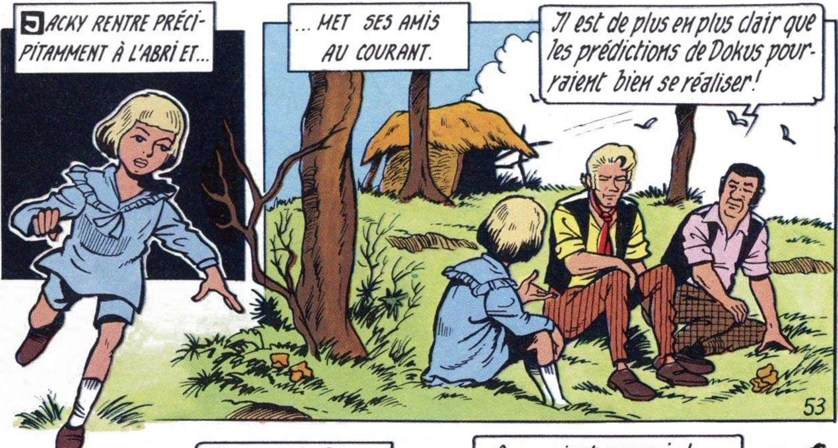

J'ai pris... heu... des mesures. Mais quelqu'un d'autre pose des questions embarrassantes.
Le commissaire Berben? Je m'en occupe! Pour la sécurité, où en sommes-nous?


La plainte de nos voisins Van Rieth est rejetée. Evidemment! Comme si nous avions envie de sauter nous-mêmes! Mais, M. Corvilain, l'autorisation pour la chaudière, que nous avons déjà mise en activité, est-elle enfin signée?

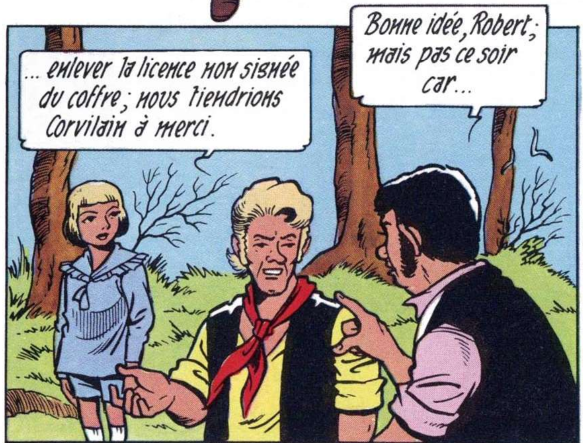

Pas encore! Patience! Je tiens Berben en haleine. Entretemps, la licence non signée est en sûreté dans mon coffre-fort.


Anna! J'en ai entendu des choses! Voici un billet de Bertrand!

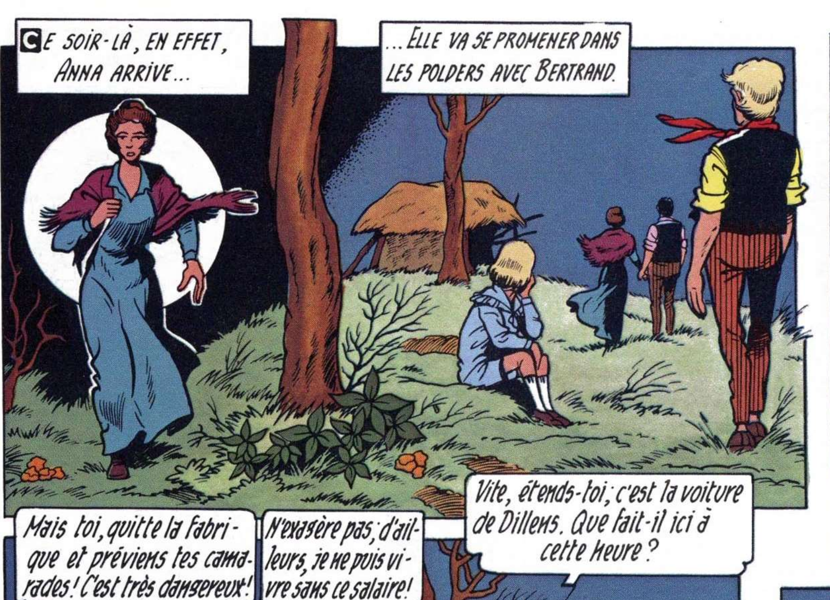

Ah, cher Bertrand! Jacky, sous aucun prétexte, il ne peut plus se montrer au village. Dis-moi où vous vous cachez et j'irai demain soir.


JACKY RENTRE PRÉCIPITAMMENT À L'ABRI ET...
... MET SES AMIS AU COURANT.
Il est de plus en plus clair que les prédictions de Dokus pourraient bien se réaliser!


Oui, et voilà la raison de son enlèvement. Pour le retrouver tout en obtenant la fermeture de l'usine, nous devrions...


... enlever la licence non signée du coffre; nous tiendrions Corvilain à merci.
Bonne idée, Robert; mais pas ce soir car...


Anna vient me voir!

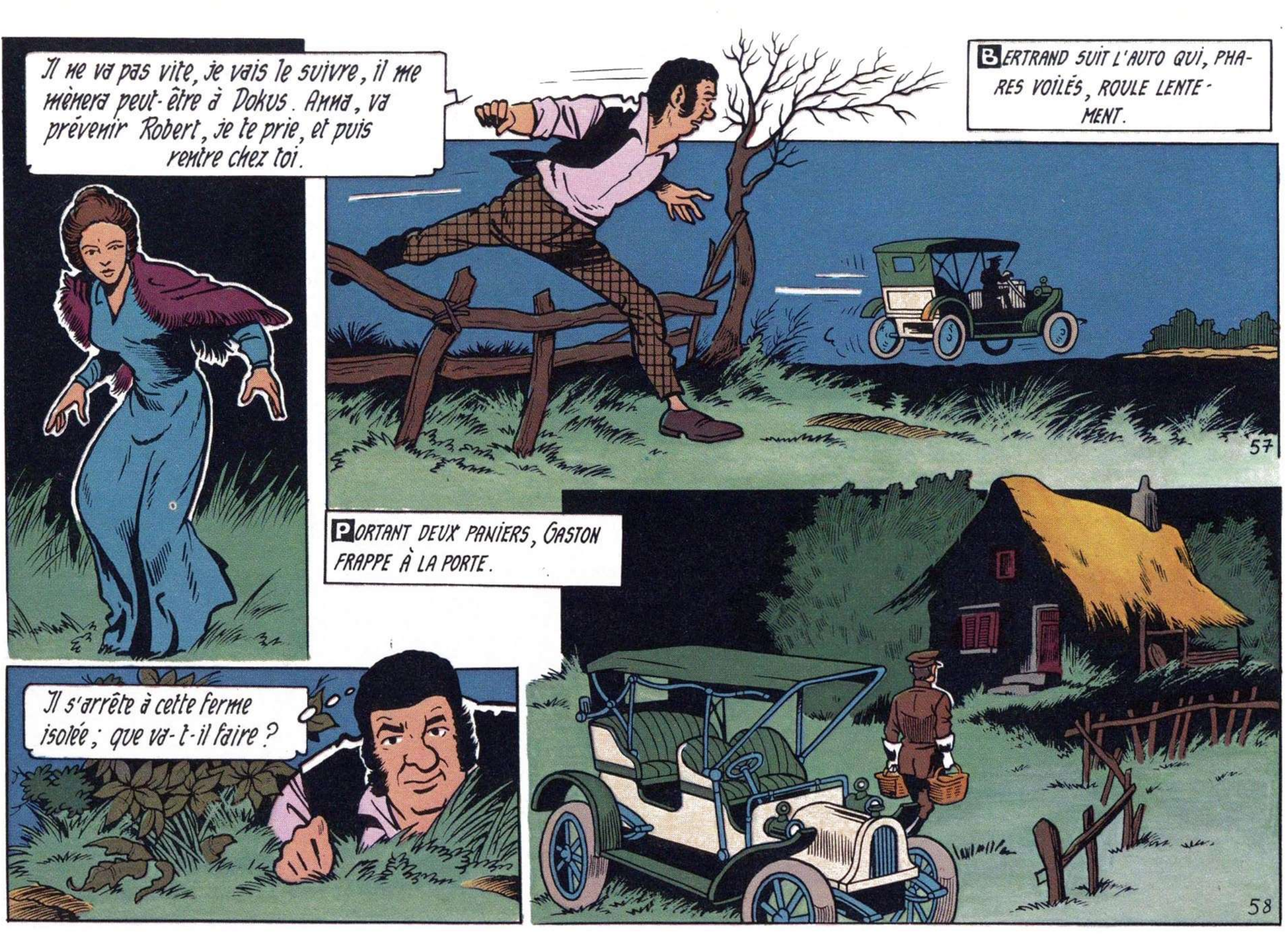

CE SOIR-LÀ, EN EFFET, ANNA ARRIVE...
... ELLE VA SE PROMENER DANS LES POLDERS AVEC BERTRAND.


Tu me plais bien, Bertrand, mais ta vie errante...
Si tu veux, Anna, j'y mets fin tout de suite!


Mais toi, quitte la fabrique et préviens tes camarades! C'est très dangereux!
N'exagère pas; d'ailleurs, je ne puis vivre sans ce salaire!


Vite, étends-toi; c'est la voiture de Dillens. Que fait-il ici à cette heure?


GASTON, LE CHAUFFEUR, CONDUIT L'AUTO, PHARES VOILÉS.



On dirait un approvisionnement. Le voilà reparti. A mon tour.

Il a frappé trois coups ; faisons de même !

Je puis te parler, bonhomme ?

Quoi ?.. Qui êtes-vous ? Fichez-le camp !

59

L'homme veut claquer la porte, mais Bertrand la cale du pied.

Vous avez quelque chose à cacher, ça se voit. Allons, parlez !

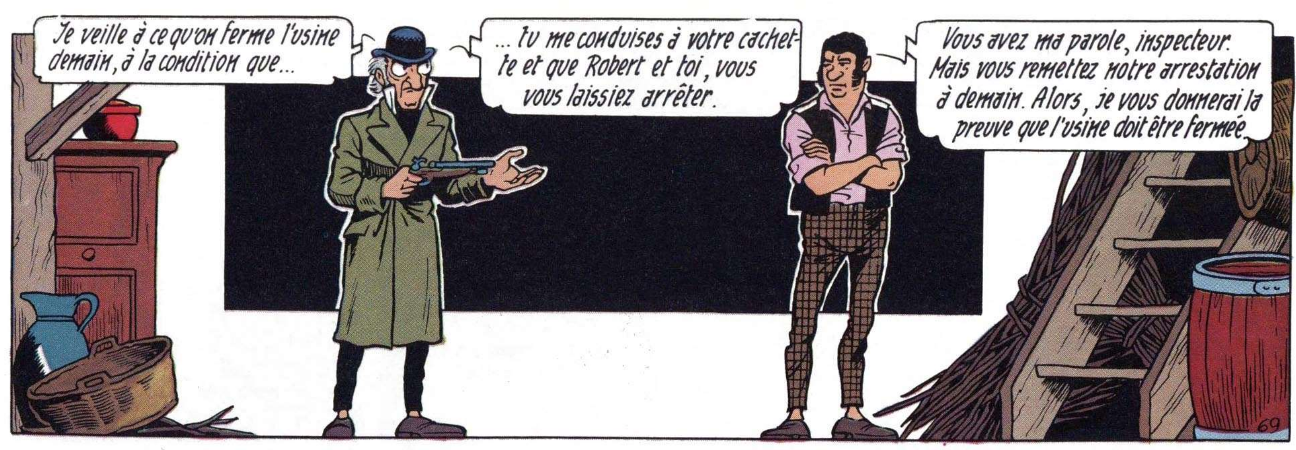
Dehors ! Et vite ou je t'enfourche !

60

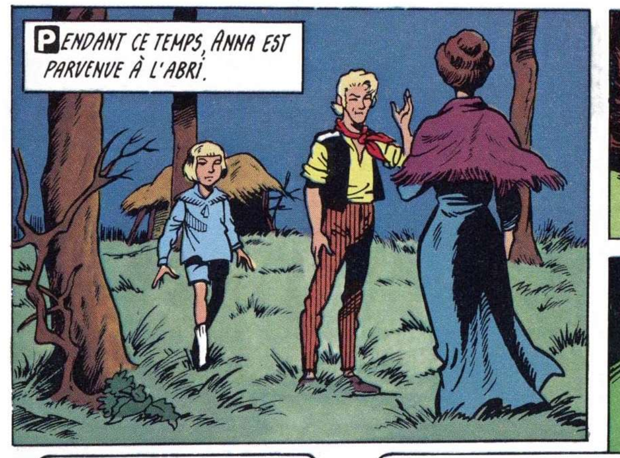

Je ne pars pas sans avoir vu Dokus!
Ecoutez! Gaston nous paye pour garder Dokus jusqu'à la fin de l'embauche. Il est en haut; il n'a aucun mal et nous le soignons bien.
61
BERTRAND ENFERME LES FERMIERS ET MONTE AU GRENIER OÙ IL TROUVE DOKUS, INQUIET, MAIS SAIN ET SAUF.
Tu es un ami... Tu me croiras. Je sais maintenant que j'ai un don spécial.
J'ai des visions... Maintenant, j'ai vu le passé, un spectacle effroyable.
62
J'ai vu... ici à Austruweel... sur la digue, une bataille. Les Gueux contre les troupes du gouvernement... Une révolte armée des calvinistes contre la domination de Philippe II
Le Gueux sont défaits. Leur chef se barricade dans une auberge avec ses officiers. L'auberge est incendiée; ils sont tous brûlés vifs.
Tout concorde! Le chef des Gueux, c'était Jean de Marnix, seigneur de Toulouse. L'endroit s'appelait alors Oosterweel!
Mes prédictions se réaliseront aussi. La fabrique Corvilain doit être fermée immédiatement; sinon, il sera trop tard.
63
Personne ne te croira, Dokus. Mais rassure-toi; des motifs légaux rendent la fermeture obligatoire.
Viens, Dokus, je te ramène chez toi!
Oh non, Bertrand!
64


N'aies pas peur, Dokus; c'est un policier!
Assieds - toi là, Dokus.
On me croit fou. On va sûrement m'enfermer.
Que fais - tu ici? Pourquoi cet intérêt pour ce pauvre type?
65
Dokus fut enlevé parce que ses prédictions dérangeaient l'embauche pour l'usine Corvilain.
Je m'en doutais! Vous l'aviez déjà défendu; c'est pourquoi j'ai suivi Gaston!
Soudain, Dokus s'enfuit en courant.
66.


Laissons - le. Tu es plus important : ma carrière dépend de votre arrestation!
Baisse ce pistolet, Dix-Sept. La situation est dramatique. Chez Corvilain, rien n'est en règle et le péril n'est pas imaginaire.
Rien à faire, Bertrand. Vous m'avez roulé trop souvent. Où est Robert?
Donnez - moi jusqu'à demain matin et je vous apporte la preuve que l'usine doit être fermée!
67
Dois - je trahir mon ami?
Ce n'est pas mon affaire et, du reste, c'est encore à prouver.
Croyez - moi, il y a urgence. Cent personnes sont en danger. Vous nous connaissez, Dix-Sept; je vous donne ma parole.
Hum... Bon! Je te fais une proposition, Bertrand!
68


Je veille à ce qu'on ferme l'usine demain, à la condition que...
... tu me conduises à votre cachette et que Robert et toi, vous vous laissiez arrêter.
Vous avez ma parole, inspecteur. Mais vous remettez notre arrestation à demain. Alors, je vous donnerai la preuve que l'usine doit être fermée.
69


D'accord, Bertrand. Mais comment puis-je être sûr que Robert se laissera arrêter ?
Je m'en porte garant; il s'agit de vies humaines à sauver.
Accompagnez-moi à notre cachette. Il fera obscur quand nous arriverons et Robert n'apparaîtra qu'au petit matin!
C'est contraire aux règlements mais j'accepte. Il y a des vies humaines en danger!
70


PENDANT CE TEMPS, ANNA EST PARVENUE À L'ABRI.

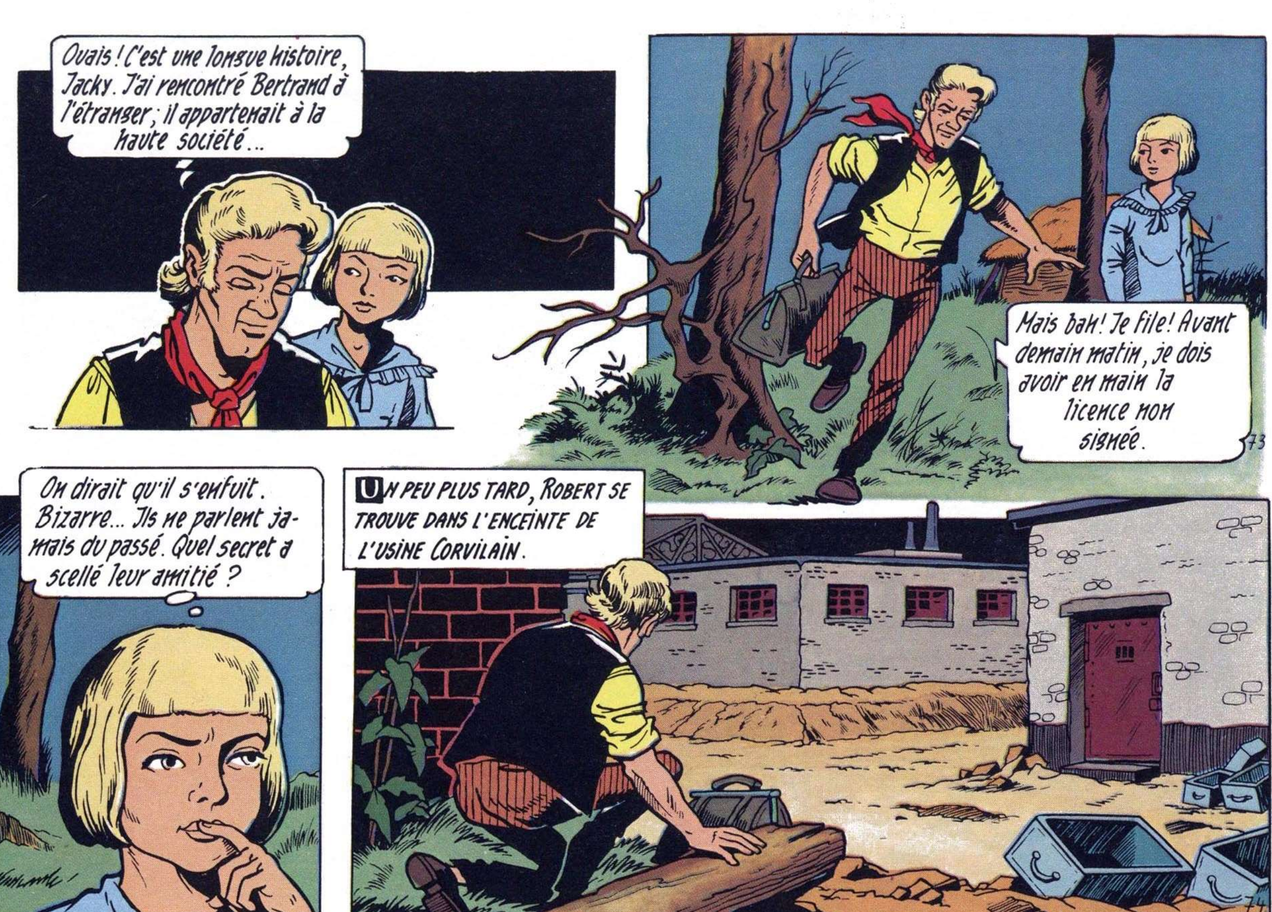

Bertrand suit l'auto de Gaston, dans l'espoir de retrouver Dokus. Il m'a dit de vous prévenir et de rentrer chez moi.


Puis-je te poser une question, Anna?
Bertrand est mon ami depuis des années. L'aimes-tu?
71


Tu me fais rougir, Robert. Bertrand me plaît mais nous nous connaissons à peine. Et nous fréquenter davantage signifie pour lui renoncer au vagabondage!


En ce cas, je perdrais un ami. Néanmoins, je serais heureux de votre bonheur, Anna!
Merci, Robert!


Robert, vous ne m'avez jamais raconté pourquoi vous êtes devenus des chemineaux.
72



SANS ÊTRE REMARQUÉ, IL S'INTRODUIT DANS LES BUREAUX ET PARVIENT, NON SANS DIFFICULTÉ, À FORCER LE COFFRE-FORT.

Voilà ce fameux document !

Tant que ceci n'est pas signé, la chaudière ne peut fonctionner !

Des pas ! Qui peut bien venir au bureau à cette heure ?

En effet, Robert, et je te prends sur le fait.

M. Dillens !


Quelle chance que M. Corvilain m'ait envoyé ici!
Berben, commissaire-adjoint, veut voir cette pièce demain et cela ne nous convient pas tellement. Vous n'avez pas suivi mes conseils, vagabond ; aussi...
Je n'ai pas dit mon dernier mot!
77
Avant qu'on ne te délivre, Berben sera en possession de ce document; il prendra les mesures nécessaires.
78


A l'aube, Robert arrive au refuge où Bertrand, Dix-Sept et Jacky l'attendent.
Robert, j'ai donné ma parole. Nous nous constituons prisonniers et Dix-Sept fait fermer l'usine jusqu'à ce que la sécurité soit assurée!
Tu as bien fait, Bertrand. Une chaudière à vapeur dans un entrepôt de munitions met d'innombrables vies en péril.
79
Le chasseur rend hommage à son gibier, les gars. Berben recevra ce document ce matin même ; il agira !
Mais d'abord je vous conduis en prison ; telles étaient nos conventions!
Ne pleure pas, Jacky! La séparation sera longue. Dix-Sept te fera reconduire à ton pensionnat de Delft. Sois fort, étudie bien. Quand nous serons libres, tu seras un homme!
Je ne vous oublierai jamais. Adieu, Robert, Bertrand, mes meilleurs amis! Adieu!
80


Tandis que Dix-Sept emmène ses prisonniers, Jacky ne cesse de sangloter. Mais pendant ce temps...
... Dillens est tiré de sa position critique.
Je dois retrouver ces voyous avant qu'il ne soit trop tard.
81.
Anna, je cherche ces deux vagabonds ; tu sais certainement où ils se cachent.
Conduis-moi immédiatement auprès d'eux ou tu es congédiée.
Vous n'espérez tout de même pas que je vais les trahir ?
M. Dillens, regardez !
82
Seigneur ! Dokus, le visionnaire !
Fuyez ! Fuyez immédiatement ! Le péril est imminent !
Qui a laissé entrer cet idiot ? Flanquez-le dehors !
La mort va frapper ! Austruweel et l'usine vont sauter. Fuyez ! Fuyez !
83.
Les ouvriers s'agitent aux cris de Dokus et hésitent à exécuter l'ordre de Dillens.
Je m'en charge ! Dehors !
Ne le touchez pas ! C'est vrai que la sécurité n'est pas assurée...
84.

SAURA-T-ON JAMAIS CE QUI SE PASSA À CETTE SECONDE? L'ÉPINGLE À CHEVEUX D'UNE OUVRIÈRE PROVOQUA-T-ELLE UNE ÉTINCELLE? UN OUVRIER, CHARGÉ D'UNE CAISSE DE POUDRE, PASSA-T-IL TROP PRÈS DES FOURS OU DE LA CHAUDIÈRE? TOUJOURS EST-IL QUE, LE 6 SEPTEMBRE 1889, PEU AVANT 14 H., L'USINE CORVILAIN SAUTA DANS UNE DÉTONNATION INFERNALE.

85-86.





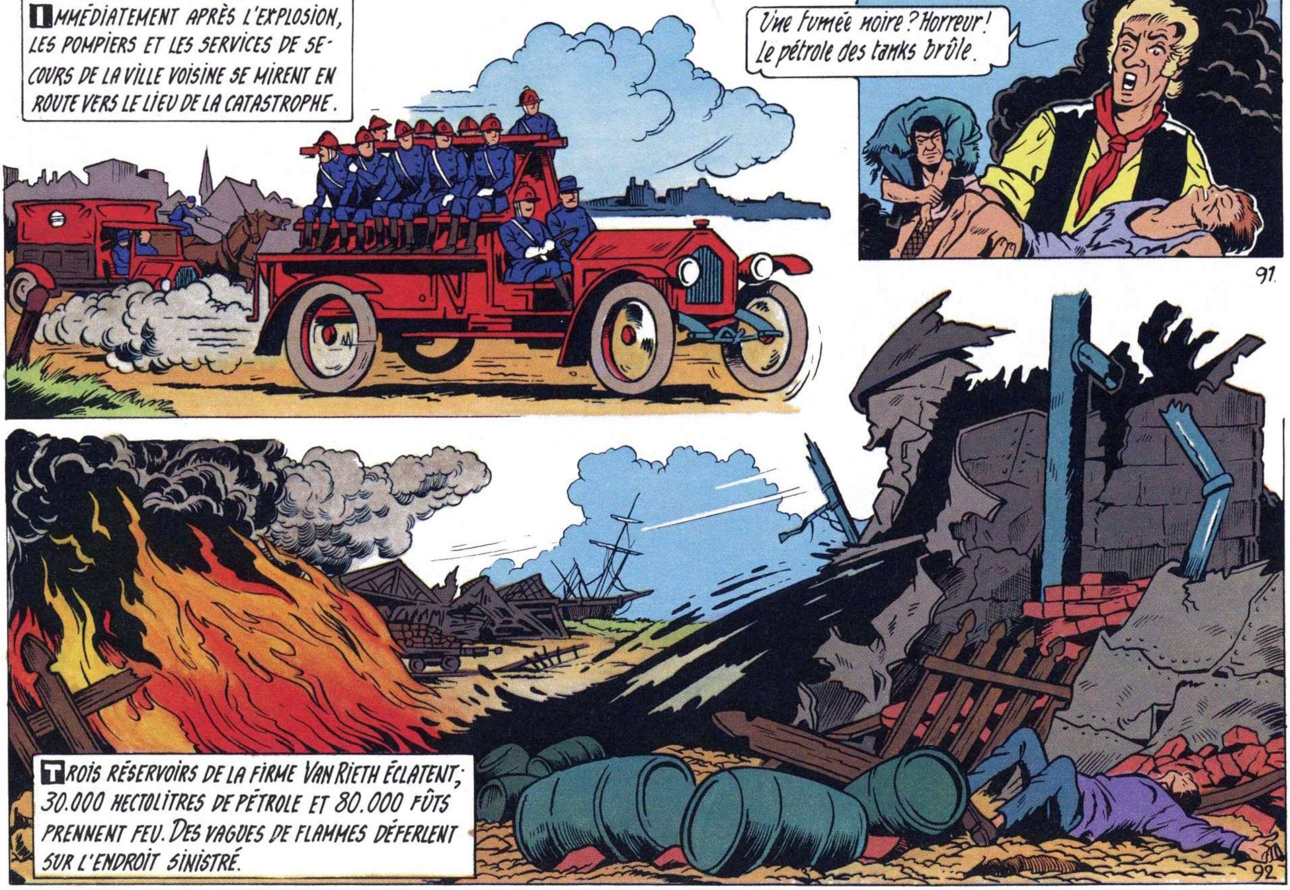
Un champignon d'une épaisse fumée blanche s'élève au-dessus de ce qui fut une usine ; il a 500 m de diamètre et 1200 m de hauteur. Une excavation d'une profondeur de 6 m et d'une superficie de 30.000 m² se forme remplie de cadavres, de blessés et de décombres. Les cris et les gémissements des victimes emplissent l'air.

89.

Anna ! Quelle mort affreuse !

Domine-toi, Bertrand ! Le pire nous menace encore ! Viens, allons participer au sauvetage !

90.

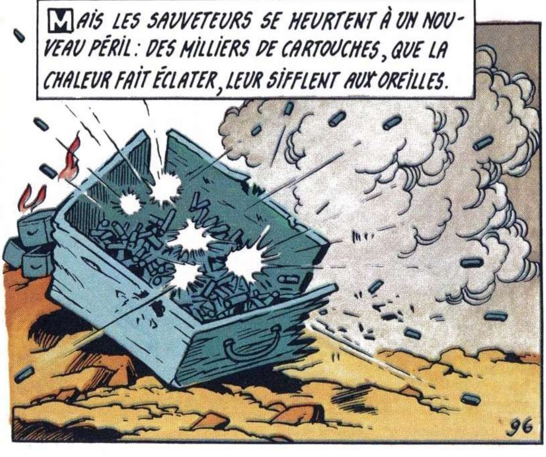



LE PÉTROLE ENFLAMMÉ S'ÉCOULE DANS L'ESCAUT. UN TROIS-MATS AMÉRICAIN SAUTE ; UN DES MATS EN FEU TOMBE SUR LE REMORQUEUR TURK QUI SOMBRE.


PENDANT CE TEMPS, LES OPÉRATIONS DE SAUVETAGE ONT COMMENCÉ. POLICE, ARMÉE, POMPIERS, MÉDECINS, PRÊTRES, TOUS SE DÉVOUENT AU MAXIMUM POUR PORTER SECOURS AUX BLESSÉS ET LES ÉVACUER.
93
94

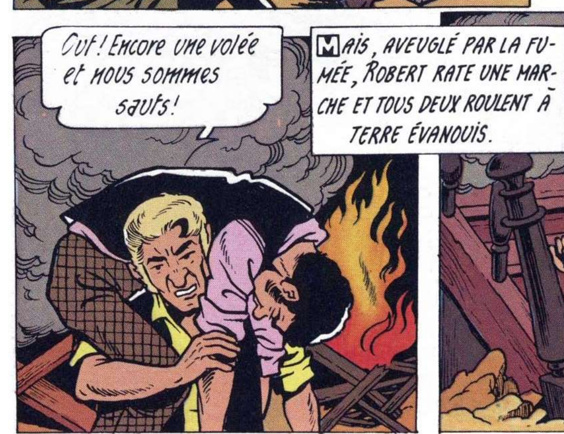

LES POMPIERS COMBATTENT L'INCENDIE QUI MENACE LE VILLAGE.
L'auberge "Congoland" s'embrase!
95


Des cris! Il y encore quelqu'un à l'intérieur!


MAIS LES SAUVETEURS SE HEURTENT À UN NOUVEAU PÉRIL : DES MILLIERS DE CARTOUCHES, QUE LA CHALEUR FAIT ÉCLATER, LEUR SIFFLENT AUX OREILLES.
96

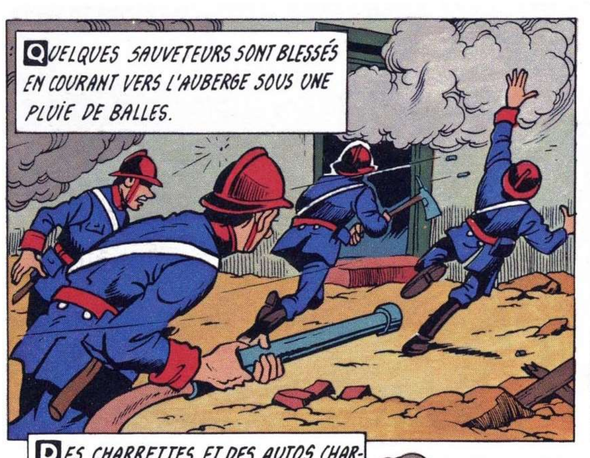

SOUS LES BALLES VOLANTES, NOS AMIS SE HÂTENT VERS L'AUBERGE. DIX-SEPT, TOUCHÉ À LA JAMBE, S'EFFONDRE.
A L'ÉTAGE, UNE FEMME ET DEUX ENFANTS, BLOQUÉS PAR LA CHUTE D'UN PLAFOND, APPELLENT DÉSESPÉRÉMENT.
Montons, Bertrand. Les cris proviennent de la chambre; la porte est sans doute coincée.
Robert, attention! Les poutres vont céder.
97
98.
Bertrand! va-t-en!
Alors, tout s'effondre. Fais vite, je ne tiendrai pas longtemps!
SAISISSANT UNE POUTRE, ROBERT DÉFONCE LA PORTE.
99
Vite! Par l'escalier, il tient encore!
A L'INSTANT OÙ ROBERT SORT À SON TOUR, UN ENFANT DANS LES BRAS, IL ENTEND LE PLAFOND QUI S'ÉCROULE.
BERTRAND!
100

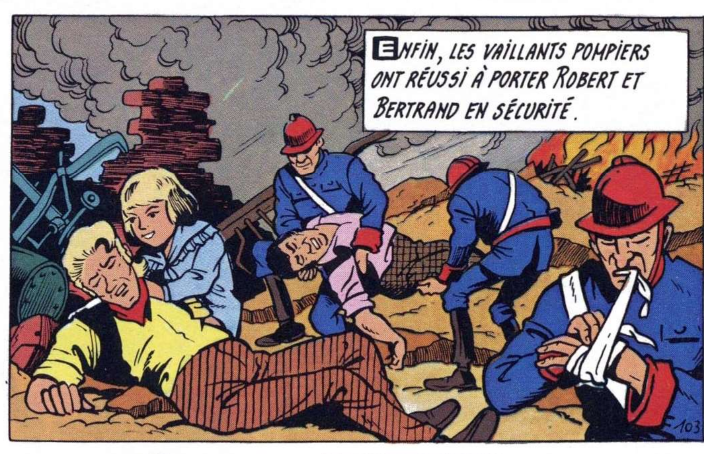

Incroyable! Ils les ont sauvés! Où est Bertrand?
Jacky, occupe-toi de ce gosse. Bertrand est en danger!
BANDANT TOUTES SES FORCES, ROBERT EXTRAIT BERTRAND DE DESSOUS LES DÉCOMBRES ET LE CHARGE SUR SES ÉPAULES.
101

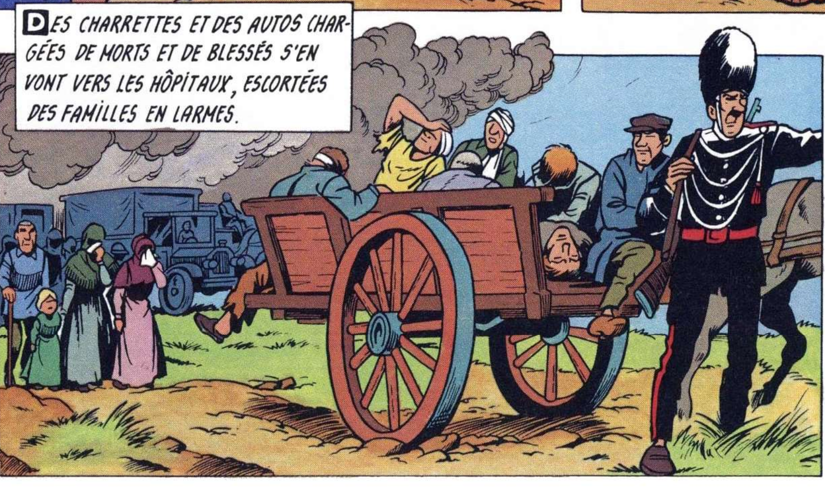

Ouf! Encore une volée et nous sommes saufs!


MAIS, AVEUGLÉ PAR LA FUMÉE, ROBERT RATE UNE MARCHE ET TOUS DEUX ROULENT À TERRE ÉVANOUIS.


Couche-toi, petit; attention aux balles perdues.
Il y a encore deux hommes à l'intérieur!
102


QUELQUES SAUVETEURS SONT BLESSÉS EN COURANT VERS L'AUBERGE SOUS UNE PLUIE DE BALLES.


ENFIN, LES VAILLANTS POMPIERS ONT RÉUSSI À PORTER ROBERT ET BERTRAND EN SÉCURITÉ.
103


DES CHARRETTES ET DES AUTOS CHARGÉES DE MORTS ET DE BLESSÉS S'EN VONT VERS LES HÔPITAUX, ESCORTÉES DES FAMILLES EN LARMES.


Anna!... Qu'est devenue Anna?
104

J'entends ta question, Bertrand. Je ne puis hélas te laisser aucun espoir!

Dans le bâtiment où elle travaillait, il n'y a aucun survivant. Anna, Dillens, Dokus ont disparu.

Je regrette de devoir vous rappeler notre convention. Mais auparavant accompagnez-moi au dispensaire pour les soins!

D'accord... Dix-Sept!

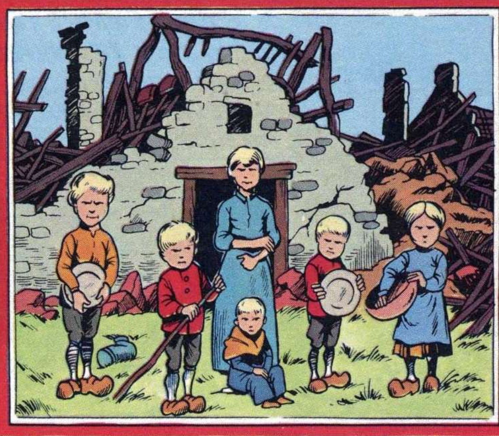
105.

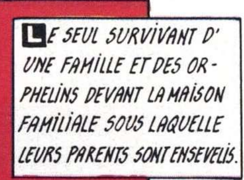
A L'AUBE, L'INCENDIE EST MAÎTRISÉ MAIS L'ENDROIT DE L'EXPLOSION OFFRE UNE VISION D'APOCALYPSE.

LE VILLAGE SINISTRÉ COMPTE ÉGALEMENT DES VICTIMES. DE NOMBREUSES FAMILLES PLEURENT DES MORTS, DES MUTILÉS, DES BLESSÉS.

106

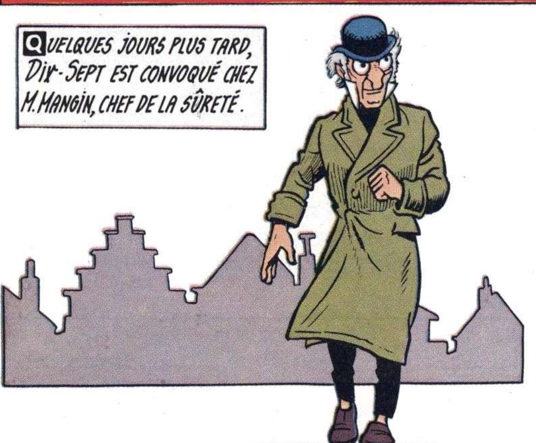








107

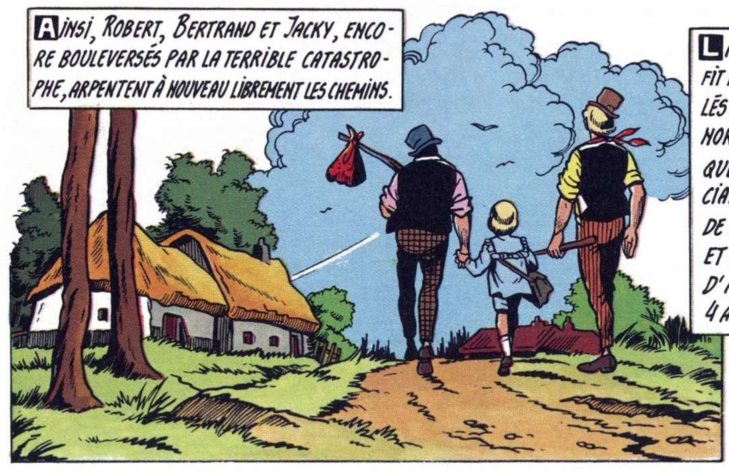






Ma promotion? Ce serait équitable, M. Mangin. Ma sagacité m'a permis d'arrêter ces vagabonds.
Sagacité? Les circonstances vous ont drôlement favorisé! Ces lascars furent les héros du jour; ils ont été héroïques.
Vous allez me les libérer immédiatement, compris?
Seigneur! Non, ce n'est pas possible.
109.
Et notre prestige? Je ne puis incarcérer des gaillards qui se sont dévoués au péril de leur vie. Qui commande ici?
Heu... vous, M. Mangin!
Alors, filez comme l'éclair lever les écrous! C'est un ordre!
Je regrette, M. Mangin, c'est réellement impossible!
110





La catastrophe, qui frappa Austruweel le 6 septembre 1889, se fit par 53 morts, 42 disparus et une centaine de blessés et de mutilés. Les dégâts matériels furent incalculables. Toute la partie nord du quartier portuaire fut atteinte par l'explosion. L'enquête sur les responsabilités démontra que l'ingénieur provincial avait autorisé la mise en activité de l'usine. Le comité de secours reçut des dons de Leopold II, du pape Léon XIII, et aussi de France, des Pays-Bas, d'Angleterre et même d'Amérique. Le sieur Corvilain encourut une peine de 4 ans de prison.



112.



Redresseur de torts, jamais perdant, toujours gagnant, Jérôme le surhomme au cœur sensible. Dans l'accomplissement de ses missions de cascadeur d'or, il vous entraîne sans cesse dans de nouvelles aventures pleines d'imprévu et de fantaisie.



MARC SLEEN

Les aventures de

NÉRON

Le truculent Néron, son fils l'enfant prodige Adhémar, ses dévoués copains Bambou et Boulette, monsieur Claude et madame Bébelle, le fantastique Millesabords... il leur arrive, partout et toujours, quelque aventure singulière. Dans chaque album ils vous entraînent dans leurs histoires pleines d'imprévu et de fantaisie. Mais malgré les dangers et les menaces qui pèsent constamment sur eux, nos héros s'en tireront. Des albums du tonnerre!

Complètement en couleurs

10. Arthur Grosbedon
11. Les Wallabites
12. Le lutin doré
13. Baringo
14. Néron contre la F.F.F.
15. Sacré Théophile
16. Mama Kali
17. Les hommes bleus
18. Le lavoir des chiens
19. Les Nérontiques
20. Les Dinas déchaînées
21. Le cacatoès qui caquette
22. Gare à Castar
23. Les Papricains
24. Le mystère de l'île de Pâques
25. Zongo au Congo
26. Le gorille jaune
27. Le jardin des malices
28. Ivan le terrible
29. La bague du Muphti
30. Les chenilles rousses
31. Patati patata
32. Novembre Noir
33. Le virus du rire
34. La princesse Lovely
35. La moutarde d'Abraham
36. La fleur qui parle
37. Enivrante Charlotte
38. L'homme sans visage
39. La pantoufle volante
40. Brigandage en folie
41. Ottoman XIV
42. Le mauvais œil
43. L'arme redoutable d' Oumtata
44. La disparition du vase de Chine
45. La couronne de Neptune
46. La bague enchantée
47. La comtesse verte
48. Néron et la tête de cheval
49. Les ailes de Xopot
50. Les Jinkaboums
51. La baleine bleue
52. La flotte en folie
53. Le Clo Clo clan



Une nouvelle série
VANDERSTEEN

robert et bertrand

Les aventures de Robert et Bertrand se déroulent au XIXe siècle.
Ces deux joyeux lurons en vagabondage sont de sympathiques énergumènes, ennemis déclarés de l'injustice, et qui aiment la liberté au dessus de tout.

déjà parus:

1. L'ermite de Beaucroy
2. La main noire
3. Le dragon vert
4. Le diable du Val aux roses
5. Le drame de Marie-Souillon
6. Documents secrets
7. Le diable noir
8. Le briseur de grève
9. Les étangs de Miremort
10. Aventure en Moldavie
11. La capuche écarlate
12. Les puissances occultes
13. Le dernier vol de l'épervier
14. La catastrophe de Corvilain

ISBN: 90 02 01138 5 D/1977/0034/235 1/9/1977